

# Le temps des hommes

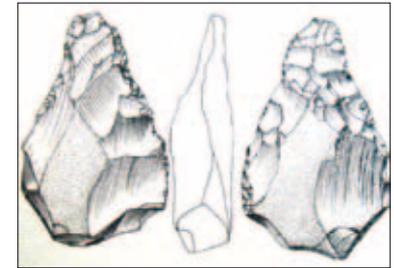
(en collaboration avec Alexandre Vernin)

On a tous en tête les silhouettes de la montagne de Lure et du Ventoux qui dominent au sud les crêtes plus modestes des Baronnies. Pour autant les hommes se sont-ils adossés à ces grandes ruptures géologiques

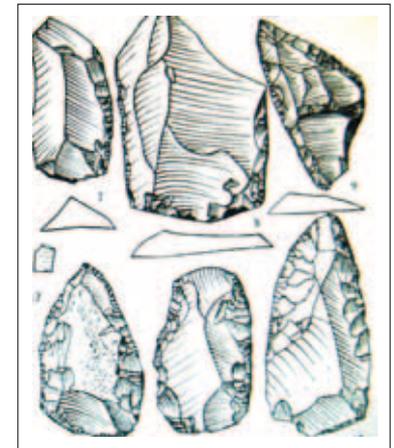
pour organiser leur territoire et pour y implanter leur habitat? On pourrait le penser en considérant l'originalité de ces trois grands ensembles. Mais à y regarder de plus près, il semble plutôt que les hommes aient

sans cesse joué avec ces pays pour les associer ou les séparer, au-delà des monts et des vaux et sans que la géographie ou la géologie puissent servir de point de repère systématique.

les plus marquants se rencontrent sur le versant Sud du Ventoux. Les gisements de Caromb, de Saint-Pierre-de-Vassols, de



Les Sablons, au sud du mont Ventoux. Dessins de biface, d'après Henry de Lumley.



Site moustérien de Bas-Guillotte, en rive droite de l'Ouvèze, à Buis-les-Baronnies, Drôme. Dessins de silex taillés d'après Henry de Lumley.



La Roche-sur-le-Buis, Drôme. Château du XIII<sup>e</sup> siècle.

## La préhistoire

Il y a environ 300 000 ans, les hommes de la préhistoire parcouraient déjà la région. Les traces les plus anciennes datent du Paléolithique, le temps de la *Pierre ancienne*. On y distingue plusieurs industries, associations d'outils en pierre taillée, éventuellement en d'autres matières (os ou bois, par exemple, rarement conservés), qui caractérisent les périodes et les cultures successives de la préhistoire.

### Les temps paléolithiques

Le Paléolithique inférieur est représenté par l'industrie de l'Acheuléen, du nom de Saint-Acheul dans le faubourg d'Amiens, célèbre pour ses outils de type biface associés à des éclats taillés. Les vestiges

Crillon-le-Brave ou des Sablons (itinéraire Vers le Ventoux par les gorges de la Nesque), contiennent des outils taillés, éclats de silex et bifaces témoignant du passage des hommes de l'Acheuléen.

Le Paléolithique moyen est surtout connu par les outils du Moustérien, du nom de la grotte du Moustier en Dordogne, surtout constitués d'éclats de silex retouchés en pointes (emmanchées en armatures de lances) et en racloirs (pour couper, tailler, racler les peaux, etc.). Ce silex provient des calcaires du Barrémien et de l'Aptien du Ventoux. Les bifaces sont alors en voie de disparition.

Les hommes du Moustérien, des Néandertaliens à la silhouette trapue assez particulière, ont vécu pendant la dernière glaciation, entre - 100 000 et - 35 000 ans. En période froide, ces chasseurs nomades habitaient les grottes et abris sous roche, telle la grotte



Site de la Balate, au sud de Sault, Vaucluse. Racloirs du Moustérien.

du Bau de l'Aubesier en rive gauche de la Nesque. Lors des phases de redoux, ils installaient des campements de plein air, de préférence sur des sols sableux, les plus secs : aux Sablons, près de Mormoiron, aux alentours de Sault ou à Buis-les-Baronnies, au bord de l'Ouvèze.

Le Paléolithique supérieur, entre - 35 000 à - 10 000 ans environ, possède des industries à outils plus légers, plus variés, surtout élaborés à partir de lames de silex minces et allongées. Pendant cette période, les hommes ont vécu au plus fort de la phase glaciaire de Würm, dans un environnement proche de la toundra des régions arctiques actuelles. Les Baronnies offraient alors peu d'abris sous roche ou de grottes, en comparaison avec les grands massifs calcaires avoisinants. Les sites de plein air sont donc peu nombreux : la combe de Curnier sur le flanc Sud du Ventoux, Puyméras, Propiac, vallée du Toulourenc. Les abris sous roche de Charasse et de la Masque près d'Entrechaux sont parmi les plus connus.

### Les temps néolithiques

Avec la fin de la glaciation de Würm, il y a 10 000 ans environ, le réchauffement favorise une végétation plus dense ; la forêt



Petite hache polie du Néolithique façonnée dans un galet de roche verte des alluvions du Buëch ou de la Durance.



Vercoirans, Drôme. Un matériau inattendu dans les Baronnies, l'obsidienne. Perçoir néolithique trouvé sur le site de Sainte-Luce (musée de Nyons).

s'étend à nouveau. Progressivement, le mode de vie des hommes change aussi. Les chasseurs-cueilleurs s'exercent à des activités d'économie durable, d'élevage et de cultures. Viennent ainsi les temps néolithiques, l'époque de la *Pierre nouvelle*. Elle voit apparaître, entre autres, la hache polie, les récipients en céramique (argile cuite), les débuts du tissage et de la construction de l'habitat. On distingue trois grandes périodes dans le Néolithique du Midi.

Le Cardial s'étend à peu près de 5900 à 4500 av. J.-C. Son nom vient d'un décor particulier des céramiques obtenu par l'impression de coquilles de coques (du genre *Cardium*) sur la pâte d'argile avant cuisson. C'est avec le Cardial que les modes de vie néolithiques s'introduisent dans

le Sud-Est de la France, à partir de régions méditerranéennes plus orientales. Des troupeaux se forment : le mouton surtout, la chèvre et le petit bœuf aussi, le porc un peu plus tard. Des céréales diffusent progressivement à partir de leurs foyers d'origine du Proche-Orient, au rythme des migrations des populations. Mais dans les collines, l'engrain, ou petit épeautre, existait déjà sans doute à l'état sauvage (voir l'encadré page 73).

Le Chasséen, dont le nom vient du site du Chassey en Côte-d'Or, qui dure plus d'un millénaire de 4500 à 3200 environ av. J.-C., représente sans doute la culture la plus marquante du Néolithique, du fait de son homogénéité et des progrès réalisés dans l'organisation économique et sociale. Il



Mison, Alpes-de-Haute-Provence. Les ruines du château du XIII<sup>e</sup> siècle sont intimement liées à un lambeau d'alluvions anciennes (voir page 32).

existe alors de vrais villages, parfois protégés par des fossés et des palissades. L'agriculture et l'élevage progressent. Les échanges de produits se multiplient, quelquefois sur de grandes distances. On devine l'existence de symboles et de rituels religieux à la fois complexes et variés. Avec le Chasséen, l'humanisation du paysage a véritablement commencé. Cette culture rayonne dans toute l'Europe occidentale.

La dernière période du Néolithique, entre 3200 et 2000 av. J.-C. voit, à la différence du Chasséen très homogène, la diversification d'une dizaine de groupes culturels aux modes de vie plus variés, occupant des territoires plus limités. La dernière partie de cette période appartient déjà aux débuts de la métallurgie du cuivre (Chalcolithique), restés assez confidentiels.

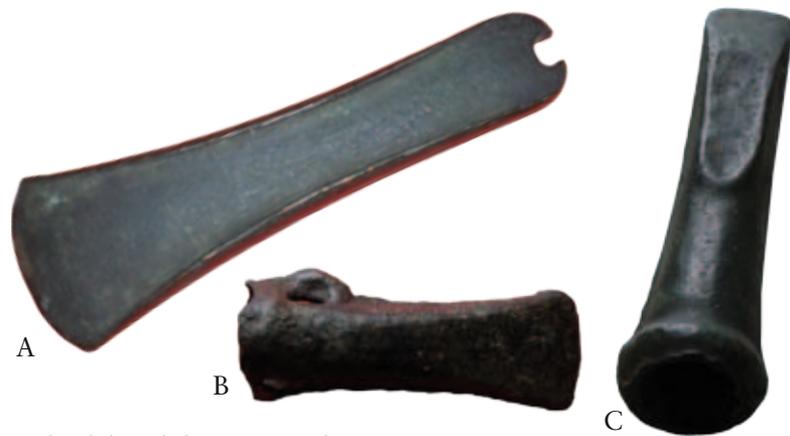


Secteur de Veaux, au nord du Ventoux, Vaucluse. Maillet à gorge en quartzite utilisé pour l'exploitation du silex (musée de Nyons).

Une activité minière a prospéré un peu partout au Néolithique, sur les pentes du Ventoux et aux environs de Sault : Le Rissas près du hameau de Veaux, les alentours de Saint-Jean-de-Sault, etc. Il s'agit d'ateliers d'extraction et de taille du silex des calcaires de l'Aptien, parfois associés à des habitats comme à Saint-Martin, dans la commune de Malaucène. Le matériau était extrait en tranchées ou en galeries à l'aide de *maillets à gorge*, de grosses masses de silex ou de quartzite portant une entaille destinée à la fixation d'un manche. Des accumulations d'innombrables éclats de silex, patinés de blanc ou bleutés, se comptent par dizaines ou centaines de mètres cubes, par exemple sur le flanc Nord du Rissas. La production locale a comporté deux catégories principales d'objets, destinés à être exportés :

- des blocs préformés (nucélés) destinés au façonnage ultérieur d'outils divers ;
- des outils de grande taille (haches, pics, tranchets) diffusés pour certains avant finition, le polissage étant effectué ailleurs.

Cette source d'approvisionnement était bienvenue à l'intérieur des Baronnies. Les pierres dures convenant à la



Haches de l'âge du bronze (musée de Nyons).

A. Buis-les-Baronnies, Drôme. Bronze moyen (1400 à 1100 av. J.-C.), objet trouvé au rocher Saint-Julien. B. et C. Site de Sainte-Luce, Drôme. Haches à douille du Bronze final (1100 à 700 av. J.-C.).

fabrication d'outils y étant rares, on y utilisait couramment de petites haches polies en *roches vertes*, façonnées à partir de galets du Buëch ou de la Durance. La production de silex du Ventoux s'exportait aussi dans d'autres régions plus ou moins lointaines.

La tradition de l'exploitation et du façonnage du silex s'est prolongée fort tard. Des ateliers de taille fonctionnaient encore au début du XIX<sup>e</sup> siècle de notre ère pour la fabrication des pierres à fusil qui, à première vue, se confondraient facilement avec de petits grattoirs préhistoriques. Le site du Rissas, au-dessus de Veaux, a servi dit-on à alimenter les armureries de la Grande armée napoléonienne.

### L'âge du bronze

Une profonde transformation des modes de vie s'est produite vers 2000 av. J.-C. avec l'avènement de l'âge du bronze. Les trouvailles datant de cette époque, notamment les haches en bronze, ne sont pas rares. Mais pour le tout-venant, l'outillage en silex restait de mise.



Pierre à fusil moderne, dernier avatar de la taille du silex au XIX<sup>e</sup> siècle (musée de Nyons).